

Padoue le soir
1846.

Messieurs Balochini

Je ne peux vous dire,
combien je regrette, que je ne pu
partir, qu'aujourd'hui, car je sai que
vous m'attendez. mais malheureuse-
ment, ma Sœur tamba malade, et je
n'ai pu la laisser tout seul. Je fais
de mon mieux pour aller le plus vite
qu'il sea possible, ayant une Sœur
malade avec moi, mais j'esper pour
tant, que je ne manquerai point
à mon devoir vis à vis de vous.

Agreez, je vous prie, Messieurs,
l'assurance, de toute mon dévouement,
avec le quelle j'ai l'honneur d'être
présenter mes respects
sés
Jenny Eybler.

Monsieur Royans vous remettra
cette lettre, un artiste du quel j'espère
vous serez très content.





Monsieur Balochini,

Vienne,

Par la poste.

